

Le Passe-Temps

Vol XVI -- N° 406

ABONNEMENT : Canada, \$1.50
Etats-Unis, \$2.00 par année

Montréal, 15 octobre 1910

Ce Numéro Contient Sept Morceaux de Musique et de la Littérature de choix

Un No, 5 cts

<p>La Fortune et la Muse Chanson inédite.....page 390</p> <p>Un Nid sur une Tombe Chanson patriotique.....page 396</p> <p>Ma P'tit' Cousine Chanson comique interprétée par Dubousson.....page 386</p>	<p>Le Pêché de Rose Chansonnette.....page 399</p> <p>Un P'tit Conseil Chanson comique.....page 388</p> <p>La Belle de l'Aéroplane Two-step pour Piano.....page 394</p>	<p>Heureux Temps Gavotte.....page 383</p> <p>L'Art de Composer la Musique XXIV^{me} Leçon.....page 403</p> <p>La Question des Drapeaux Un article de l'hon. L. O. David.....page 382</p>
---	---	---



POÉSIE DE
ALFRED LALLEMAND
DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DE FRANCE
MUSIQUE DE
CHARLES TANGUY
OFFICIER D'ACADÉMIE

Créé par DALBERTY au Théâtre National d'Ottawa, et par PAUL D'AJAX au Théâtre du Moulin Rouge de Montréal.

(Voir notre Album Musical)



SANS

PROFESSEUR **Savoie** PERRUQUIER
POUR DAMES PERRUQUES ET TOUPETS ET MESSIEURS

Une Specialite:

Cheveux teints de toutes les couleurs
Coiffures pour les Bals et les Soirées
Toujours en mains un assortiment
complet de Perruques, Toupets, Tress-



ses et Boucles en Cheveux Naturels.
Aussi Peignes et Ornaments de tous
genres pour cheveux, ainsi que des ar-
ticles de toilette des meilleures mar-
ques pour l'Embellissement du Teint
et Conservation de la Chevelure.

MAISON FONDÉE EN 1860

SATISFACTION ASSURÉE

Importateur direct de

PARIS, LONDRES et NEW YORK

8, NOTRE-DAME-OUEST, MONTREAL, CANADA

Tél. Main 6106



AVEC

Les Echecs

TACTIQUE ET STRATÉGIE
(Suite)

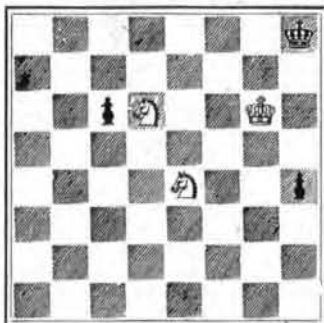
DE L'ATTAQUE

106. — L'attaque est dévolue à celui qui a le trait, c'est-à-dire à celui qui joue le premier. Celui-ci, contre un adversaire de même force, conservera l'attaque pendant six, huit, dix coups, ou même plus longtemps; alors disparaîtra l'avantage du trait.

107. — Généralement il faut préférer un jeu attaquant à un jeu timide et par trop réservé; et l'on peut bien appliquer aux Echecs ainsi que le remarque Georges Walker, le mot de Danton: *De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace.*

DEUX CAVALIERS CONTRE ROI ET PION

NOIRS 2 PIÈCES



BLANCS 3 PIÈCES

Les blancs jouent et gagnent.

TRAIT AUX NOIRS

- | | |
|---------------------------------|-------------|
| BLANCS | NOIRS |
| 1. — . . . | 1 R 1 C |
| 2. — C 5 FD | 2 R 1 T (A) |
| 3. — C 7 FR échec | 3 R 1 C |
| 4. — C 7 D | 4 P joue |
| 5. — C 6 T échec | 5 R 1 T |
| 6. — C 5 R | 6 P joue |
| 7. — C 5 R à 7 FR échec et mat. | |

(A)

2. — . . . 2 R 1 F
3. — R 6 F 3 R 1 C
4. — C 6 R 4 R 2 T. S'ils
avancent le Pion ou s'ils jouent R 1 T,
les Blancs doivent répondre par R 6 C et
faire mat en quatre coups.

5. — C 5 FR 5 R 1 T ou P
joue. S'ils jouent R 1 C, il faut jouer R
6 C et l'on fait mat en 3 coups.

- | |
|--------------------------------|
| 6. — R 7 F |
| 7. — C 8 F échec |
| 8. — C 7 R |
| 9. — C 7 R à 6 C échec et mat. |

TRAIT AUX BLANCS

- | | |
|---------------------------|---------|
| 1. — C 6 FR | 1 P 4 F |
| 2. — C 7 FR échec et mat. | |

A mon ami, M. D. DUBUISSON

Ma P'tite Cousine

CHANSON COMIQUE

Interprétée avec succès par M. D. DUBUISSON, au Nationoscope

Paroles de L. J. PARADIS

Musique de Gaston MAQUIS

5 Allegro

L'aut' jour, sur la ru' Saint-Cath'ri - ne, Je me pro-me-nais tranquill' -

ment, Quand j'vois Ni nett' ma p'tit' cou - si - ne, Qui s'en al - lait le nez au

vent. Je la sui - vis, le cœur plein d'flamme, En lui di - sant: Viens a - vec

moi! Ell' ré - pon - dit, la joi' dans l'â-me: Ah! oui, cou - sin, je suis à

Valse. REFRAIN.

toi. Quelle est char-man - te ma cou - si - ne! Je le dis sans in -

- dis - cré-tion: Elle est ca - res-sante et câ - li - ne. El - le n'a pas de pré-ten-

- tion. Car elle est non a - do - ra-tion, Ma charmant' p'tit' cou - si - ne.

2

3

J'aime Ninette à la folie,
J'adore ses beaux cheveux blonds,
Et je pourrais donner ma vie,
Pour un de ses regards profonds.
Nous nous sommes fait des promesses
D'amour et de fidélité.
Nous sommes plongés dans l'ivresse:
Notre bonheur c'est la gaité.

REFRAIN

Que je l'ad'or', ma p'tit' cousine,
J'aime ses beaux yeux captivants,
J'aime aussi sa taille divine
Qui trouble mes rêves brûlants,
J'aime les baisers enivrants
D' ma charmant' p'tit' cousine.

L'aut' soir en sortant du théâtre,
J'aperçus le charmant minois
De ma Ninette au cœur folâtre;
Alors, j' m'approche en tapinois,
Quand soudain j' vois qu'na p'tit' cousine
S'en allait aux bras d'un rival
Mon cœur boudit dans ma poitrine
Sous l'affront de ce coup fatal.

REFRAIN

Je l'aimais bien ma p'tit' cousin' !
En ell' j'avais mis mon espoir.
Mais à présent que la coquine
M'a trompé depuis l'autre soir,
O non, je n' veux plus la revoir
Ma charmant' p'tit' cousine.

A VENDRE. — Cours pratique permettant
d'apprendre la sténographie sans maître en
moins de dix jours. Envoyez cette annonce
et \$ 1 00 à boîte postale 252, Montréal.

COURTIERS D'IMMEUBLES, Hôtels,
Assurances, prêts sur première hypothèque,
etc. J. O. Léger & Cie, chambre 316, Ba-
tisse New-York Life. 332

Les Echos du Mont-Royal

AUGUSTE CHARBONNIER. En vente partout. Prix 50 cts; par la poste, 55 cts.

RECUEIL de 30 CHARMANTES
CHANSONNETES NOTABLES et
30 jolis contes formant une magnifi-
que brochure de 130 pages, avec
préface et portrait de l'auteur,
332

Nos Succursales

On peut se procurer les anciens numéros
du PASSE-TEMPS en s'adressant à tous nos
agents locaux, mais plus particulièrement aux
adresses suivantes:

- A Montréal:
Arthur Von, 94 Ste-Catherine-Est.
C. B. Desrochers, 1159 Papineau (coin Ma-
rie-Anne), Tél. Bell Est 4915.
L. N. Guay, 1001 Notre-Dame-Ouest.
- A Québec:
J. Alf. Guay, 283 rue St-Joseph.
- A Ottawa:
Ch. St-Jacques, 261 rue Water.

GAGNEZ VOTRE ABONNEMENT

Voulez-vous gagner un abonnement? Si
oui, envoyez-nous le nom et l'adresse de
quatre personnes, accompagnés du prix de
trois abonnements d'un an, soit \$4.50. Chacun
de ces quatre abonnés a droit à une prime.



Mme CHRISTINE HELIANE

De la prochaine troupe de grand opéra au
Majesté, dans le rôle de Carmen

Le Passe-Temps

MUSICAL, LITTÉRAIRE ET FANTAISISTE

Paraît tous les quinze jours

ABONNEMENTS :

Pour la Canada : Un an \$1.50, Six mois \$1.00
 Pour les Etats-Unis : Un an \$2.00, Six mois \$1.50
 Pour l'Europe : 10 frs par an
 PAYABLE D'AVANCE

En s'abonnant pour un an, chaque abonné reçoit

Une Prime valant \$1.00

Demandez notre liste de primes

ANNONCES :

Première insertion 10
 Insertions subséquentes 5
 Conditions libérales pour annonces à long terme.
 Les annonces sont mesurées sur l'agaté.

Toute demande de change sans d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse.
 Pour être disponible de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arriérés.

Les manuscrits publiés ou non ne sont pas rendus.
 Adresses toute communication

LE PASSE-TEMPS,
 Montréal, Can.

J. E. BELAIR, éditeur-propriétaire,
 16, rue Craig-Est, Montréal.

Passe-Temps-Chronique

L'Homme et le Chien



L'HOMME et le chien, le chien et l'homme sont deux... animaux, dont le plus intelligent n'est pas, souvent, celui que l'on veut bien dire, mais bien celui qu'on pense... in petto.

Que si le chien — excepté le chien mangeur d'hommes — est l'ami de l'homme, on n'en peut dire autant de l'homme à l'égard du chien ; car l'homme n'est pas toujours l'ami du chien. Et quand je dis l'homme, remarquez bien que je ne parle pas de l'homme mangeur de chiens — hélas ! il y a des hommes mangeurs de chiens, tout comme il y a des chiens mangeurs d'hommes (les femmes ne sont pas en cause : règle générale, les vieilles filles surtout préfèrent les chats).

Sur bien des points le chien est de beaucoup supérieur à l'homme, et je le prouve :

Combien y a-t-il de races d'hommes ?

Quatre : La race blanche, la race jaune, la race noire et la race rouge.

Combien y a-t-il de races de chiens ?

Ma foi, je ne les ai point comptées. Sans parler, du chien-loup, du Titi, du Fox, du Goulou, du Lévrier, du Terre-neuve, du St-Bernard, du Chien-berger, du chieu-rat, du chien de chasse, chien d'arrêt, du boule-dogue..... et tutti quanti, chez les blancs civilisés, il existe encore le Dingo chez les nègres de l'Australie ; le Poull chez les Japans de la Malaisie ; le Quao chez les Indiens et le chien de l'Himalaya ; le chien boréal chez les Esquimaux et les Ramtschadsles, qui les attèlent à la douzaine après les avoir chaussés pour le verglas. C'est le courrier des glaces, comme le chameau est le vaisseau du désert.

Donc le chien est supérieur à l'homme par la variété de ses races ; c'est indé-

niaible. Lui est-il inférieur par la beauté de sa forme ?

Eh ! eh ! c'est une question discutable mais après tout, affaire d'appréciation et matière de goût.

Le chien, même le chien domestique est-il inférieur à l'homme par la vivacité, la force et la légèreté ?

Essayez donc de gagner un chien quelconque à la course, et vous m'en direz des nouvelles. Vous auriez plus de chance dans une course aux sacs de sel, n'est-ce pas ? Quant au nez, mes amis, même le nez humain le plus énorme n'approche point du nez du petit "Loup" de l'"Ecole Noël", dont le flair est à cent couées du flair pourtant légendaire des McCarthy et autres détectives *ejusdem farinae*. Il est vrai que ce "Loup" — là ressemble quelque peu à une petite "vache" à laquelle on aurait tondu le toupet et rasé les moustaches (celles qui en ont) ce qui ne l'empêche nullement d'être doué des plus précieuses qualités intérieures.

Et l'homme, lui ?

L'homme, vu au microscope, intérieurement... ah ! mes amis, quel *capar-naüm* de défauts et de vices...

Ce que le naturaliste L. F. Jehan écrivait du chien, il y a quelque cinquante ans, s'applique admirablement au "loup-vache" dont je viens de vous parler.

Voici : "Il vient mettre au service de son maître son courage, sa force, ses talents ; il attend ses ordres pour en faire usage, il le consulte, il l'interroge, il le supplie ; un coup d'œil suffit, il entend les signes de sa volonté. Sans avoir, comme l'homme, la lumière de la pensée, il a toute la chaleur du sentiment ; il a de la fidélité, de la constance dans ses affections, serrant la queue, quand ces dernières sont contrariées. Il est tout zèle, tout ardeur, tout obéissance. Plus sensible au souvenir des bienfaits qu'à celui des mauvais traitements, il subit ceux-ci et les oublie ou ne s'en souvient que pour s'attacher davantage. Loin de s'irriter ou de fuir, il s'expose de lui-même à de nouvelles épreuves ; il lèche cette main, instrument de douleurs, qui vient de le frapper ; il ne lui oppose que la plainte, et la désarme enfin par la patience et la soumission".

Vous avez tous entendu parler de la douleur inconsolable de "César", le fox-

terrier favori du roi Edouard VII, de regrettée mémoire ; le fidèle animal, la tête appuyée sur le fauteuil dans lequel s'asseyait Edouard VII pendant sa dernière maladie, pleura longtemps son royal maître.

Quelle ne serait pas la douleur du "loup-vache" s'il venait à perdre son maître ? Il en mourrait, mes amis, il en mourrait sûrement, ou tout au moins il hurlerait la mort. Eh bien ! Vrai ! qu'on me trouve quelque part sur la machine rorde un homme orné de si rares et si précieuses qualités, et sans héiter, je l'achète pour en faire immédiatement... mon chien.

Jean PIC.

... DANS LE ...

Monde Artiste

M. ERNEST TREMBLAY.

Notre excellent camarade Ernest Tremblay est revenu de Bruxelles, Paris et Londres, enchanté de son voyage à l'exposition de Belgique. Il a dans ses cartons des multitudes de notes et il se propose d'écrire une revue et plusieurs pièces pour le National. Bravo.

UN ANNIVERSAIRE.

Il y eut une belle fête au théâtre National, le dimanche 2 octobre dernier, à l'occasion du 46ième anniversaire de M. Geo. Gauvreau et du retour de leur voyage de noces de M. et Mme G. Bertrand, fille et gendre de M. Gauvreau. Tout le personnel prit part à un joyeux banquet.

MARIAGE.

Au moment où nous allons sous presse M. J. E. Renault, gérant du théâtre National, et fils de l'ex-échevin Renault, vient d'épouser Mlle Bertha Moore, la gracieuse caissière du théâtre. Nos vœux de bonheur.

RETOUR DE NEW-YORK.

Notre excellent photographe, E. L. Giroux, 498 Ste Catherine-Est, est de retour d'un voyage à New York, où il a eu l'occasion de rencontrer son excellent ami Chadal, le créateur du rôle du "Joueur de flûte", le plus grand succès de New-York, actuellement. Chadal viendra prochainement à Montréal, Giroux a également eu le bonheur de se procurer la photographie de Hoyt qui a gagné le prix de diamants au dernier concours d'Amérique. C'est un chef-d'œuvre. Hoyt charge \$ 300.00 la douzaine pour ses photographies. Le public est invité à aller voir ce chef-d'œuvre aux ateliers Giroux.

THÉÂTRE NATIONAL.

Le théâtre National a donné la semaine dernière, un drame historique d'une grande valeur, avec costumes et décors de l'époque de Louis XIV. Avec le "Prisonnier de la Bastille", le public assista à la reconstitution très émouvante de l'aurore du règne de Louis XIV, le Roi-Soleil. C'est dire que le spectacle était monté avec un grand luxe. Ce qui donna du piquant à ce drame, ce fut la réapparition des fameux mousquetaires : d'Artagnan, Athos, Porthos et Aramis, ce fut l'évocation de la douce La Vallière, des hommes d'Etat dont le nom est célèbre dans l'histoire comme Colbert, Fouquet.

L'interprétation était digne de la troupe du National. M. Guiraud, dans Louis XIV et, incidemment, Marchiali tint le principal rôle, avec tout la superbe, toute l'autorité, toute l'ardeur,



Mme FELIA LITVINNE

Célèbre chanteuse russe qui interprète avec un grand succès les œuvres de M. Alexis Coctant, à Paris.

UN P'TIT CONSEIL

CHANSON COMIQUE

JEAN EUGÈNE MARSOUIN.



Le plus grand flé- au sur la ter - re, Un'bell'



mè - re. Sommes-nous fiers? hein! quand on va, Tra, la,



la! Por-ter sa vieill' car-casse en ter - re, L'à-me



fiè - re, Il n'y a rien d'plus joy-eux qu'ça. Tra, la, la!

2

4

Quand la mort fauch'ra votr' bell'-mère,
Pas d' manières,
Sans grande pomp' expédiez la,
Tra, la, la!
En moins d'un' heure au cimetière
Fait's l'affaire,
Puis d'retour, rigoler faudra,
Tra, la, la!

On s'plaint qu'notre rac' dégènerè,
V'là l'mystère:
Tant qu'le diabl' ne changera pas,
Tra, la, la!
L'exécrable humeur des bell'a-mères,
Vieill's rapières!...
De prendre femm' ça dégoûtra,
Tra, la, la!

3

5

On dit qu' la vi' d'célibataire,
Est amère.
Pourtant plus d'un' époux dira:
Tra, la, la!
"De s'marier je considère
Qu'c'est la guerre.
Par pitié! ne m'imites pas!"
Tra, la, la!

Un p'tit conseil en passant, frères,
Sur la terre
Pour être heureux, n'vous mariez pas,
Tra, la, la!
Restez, amis, célibataires,
Qu'on l'préfère.
Aucun d'vous s'en repentira,
Tra, la, la!

d'être entendu, ses membres n'avaient jamais voulu jusqu'ici donner des auditions publiques.

Nous apprenons que ces musiciens ont enfin cédé aux instances de leurs amis, et qu'ils donneront sous peu des auditions à Québec.

Nous les félicitons de cette heureuse initiative, en attendant de pouvoir les féliciter sur leur jeu.

maître-de-chapelle d'expérience capable de relever les cérémonies du culte religieux. Je le souhaite de tout mon cœur, puisque cette nomination indiquera ou n'indiquera pas le commencement d'une réforme désirable et que le clergé ne devrait pas tarder à appliquer.

Justement, au sujet du cri d'alarme que je lançais dans ma dernière chronique au sujet de la disparition des organistes, un musicien très en vue de Montréal me disait dernièrement :

"Mais il y a aussi une autre cause que les salaires trop peu élevés pour provoquer la disparition des organistes; même plusieurs autres causes, devrais-je dire. Vous savez que les professeurs sont très rares qui ont des orgues suffisamment complets à domicile, vu les proportions encombrantes de l'instrument. L'élève est donc obligé de trouver à pratiquer où il peut. Les orgues de nos églises sont souvent employées, d'où irrégularité forcée dans les heures de leçons et de pratique. De plus, dans certaines fabriques on n'aime pas à prêter l'instrument de peur de le faire détériorer; ensuite il arrive qu'au moment où la leçon ou la pratique serait la plus profitable, que le gardien de l'église vient fermer les portes; ce qui constitue un dérangement considérable. Il y a bien un orgue au Conservatoire du McGill, mais n'y a pas accès qui veut. Si avec cela un organiste peut à peine gagner un salaire qui lui permet de

dont fit preuve le Grand Roi, pendant son règne brillant: il a bien campé le monarque galant et autoritaire.

Mme Germaine Vhéry avec cette gracieuseté native qui la caractérise nous donna une Louise de La Vallière tout à fait charmante et bien vécue.

Dire que Mme Devoyod n'était pas une Anne d'Autriche serait dire (et l'on aurait grand tort) que la superbe actrice avait laissé son port de reine dans sa loge.

Mme Marsoll a beaucoup de distinction dans le rôle d'Henriette d'Angleterre.

Scheler campa un d'Artagnan superbe Hamel, Lombard et Filion formaient un trio de mousquetaires remarquable.

CONCERT PLAMONDON.

Pour la première fois depuis leur voyage ici en 1907, M. et Mme A. Plamondon se feront entendre en concert le 25 octobre prochain à la salle Windsor. Avec le concours du jeune trio Mozart qui a repris ses répétitions, ces artistes tant applaudis en Europe et ici même, nous ménagent la plus agréable surprise de la saison musicale.

A leur programme dont nous connaissons déjà les grandes lignes, sont inscrits nombre de morceaux inconnus du public de nos concerts. En présentant des compositions nouvelles pour leur auditoire, M. et Mme Plamondon font une œuvre éducatrice dont leur sauront gré les amateurs et les professionnels tout à la fois. Les billets pour ce concert, sont en vente chez Archambault, 312 Ste Catherine Est, et Shaw, 370 Ste-Catherine Ouest.

LA SYMPHONIE DE MONTRÉAL.

L'orchestre symphonique de Montréal, actuellement en train de réorganisation, vient de faire deux nouvelles acquisitions importantes, M. Emile Taranto, notre sympathique violoniste virtuose, vient d'être nommé chef d'orchestre, et M. F. H. Blair, pianiste accompagnateur. Le premier concert de la saison aura lieu au Princess, le 25 novembre prochain, et comportera un programme de tout premier ordre, qui fera honneur à M. F. Veitch, l'organisateur. Au cours de la saison, on entendra Mlle Kathleen Parlow, la célèbre violoniste canadienne qui obtient de si grands succès en Norvège actuellement.

LE TRIO BEETHOVEN.

M. Emile Taranto, qui, cette année, est le violoniste du trio Beethoven, n'est pas sans posséder une certaine expérience dans ce genre de musique.

Il fut le violoniste du trio Mendelssohn qui se composait de lui-même et de Miles Plouffe et Bourdon; et à travers ses études musicales, il a toujours porté une attention spéciale à la musique d'ensemble. Depuis son retour, après deux ans d'étude avec Isaye, M. Taranto a toujours été le maître de concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

M. Taranto est un artiste sérieux dont le talent musical est marqué au coin d'un raffinement rare et d'un fini incontesté.

Au premier concert qui donnera le trio Beethoven, à la salle Windsor, le 18 octobre prochain, M. Taranto jouera la "Symphonie Espagnole" de Lalo, qui fut entendu ici pour la dernière fois, il y a deux ans, lors du passage de Mischa Elman, au Lyric Hall.

MUSIQUE DE CHAMBRE À QUÉBEC.

Le "PASSE-TEMPS" annonce une bonne nouvelle à ces lecteurs québécois.

Depuis plus de deux ans, quatre membres distingués de la symphonie de Québec, MM. J. A. Gilbert, Wilfrid Edge et J. A. Gauvin, violonistes, et Hermann Courchesne, violoncelliste, se réunissent chez M. Gilbert pour faire de la musique de chambre. Bien que ce quatuor fût devenu un tout homogène digne

L'Art et les Artistes

Le nouveau maître de chapelle de St-Jacques. Le mouvement de réforme va-t-il commencer ?



U MOMENT où je suis obligé de signer cette chronique, on m'apprend que la fabrique de St-Jacques est en train de nommer son maître-de-chapelle, qui doit succéder à feu M. Poliquin.

J'aurais voulu connaître dès maintenant le résultat de cette nomination, ce qui m'aurait permis de constater si oui ou non, les réclamations du R. P. Lefebvre S. J., devant le Congrès Eucharistique, et les miennes dans ce modeste journal, ont été entendues, et si l'on nommera un

vivre, je comprends que la profession pourtant si belle de l'organiste soit destinée à disparaître. C'est un malheur, et il est grandement temps qu'une réforme se fasse et que l'on songe à rétribuer un peu mieux ceux qui sont responsables de la beauté et de l'intégrité des cérémonies religieuses dans nos églises."

En attendant, voyons quel sera le nouveau maître-de-chapelle de Saint-Jacques.

Gustave COMTE.

Avec les jolies femmes, on s'isque un cheveu... et on perd la tête.

DU C DE FRONSAC.

POUR RIRE

Sur le boulevard :

— Tiens ! Quelle est donc l'énorme décoration que porte ce monsieur ?

— C'est une médaille de sauvetage qu'il a gagnée dans l'Amérique du sud en sauvant, dans un incendie, des nègres marrons.

— Autrement dit, il a été décoré pour avoir tiré les marrons du feu.

Dans une famille, en attendant l'heure du repas.

— Ça te fait plaisir, mon petit ami, demande un vieil invité à l'enfant de la maison, que je sois venu te voir ?

— Oh ! oui, m'sieu, je suis content que vous veniez, parce que ces jours-là le dîner est bon.

En cour d'assises.

— Il est prouvé que vous avez assassiné votre belle mère. On l'a retrouvée, la malheureuse, une pierre au cou... dans la rivière....

Le gendre, philosophiquement. — C'est possible. C'était une femme qui aimait à aller au fond des choses !

CHANSONS POPULAIRES

M. H. Miro vient de faire publier une nouvelle édition des chansons populaires "Je t'aime", "Frivoles amours" et "C'est l'amour". On pourra se les procurer au PASSE-TEMPS ou chez l'auteur, 798 Saint-Hubert, au prix de 10c, 2c extra par la maille.

PIANOS ACCORDÉS, REPARÉS et REPOLIS, s'adresser à J. H. Metcalf, 600 Demontigny-Est, Montréal.





N° 406

SOMMAIRE
CHANT

La Fortune et la Muse (chanson)..... Ch. Tanguy
Un nid sur une tombe.....Ed. Deconglais
Le péché de Rose, chansonnette..... Henri Chatau

PIANO

La Belle de l'Aéroplane.....A. de Combes-Porcheron
Heureux Temps (gavotte)..... Paul Wachs

ABONNEMENTS : { Canada : 1 AN, \$1.50, 4 MOIS, 50c, 1/2
Etats-Unis : 1 AN, \$2.00, 6 MOIS, \$1.00.

LE DERNIER NUMÉRO, 5c. — UN NUMÉRO PRÉCÉDENT, 10c

LE PASSE-TEMPS, 16, rue Craig-Est, Montreal



Contre le manque de Sommeil, les Coliques, la Diarrhée, le Choléra, les douleurs de la Dentition, la Coqueluche, la Toux, le Rhume et la Bronchite,

LE SIROP D'ANIS GAUVIN
LE SAUVEUR DE L'ENFANCE

n'a pas de rival. Des milliers d'attestations de succès constants justifient son emploi depuis plus d'un quart de siècle.

EN VENTE 25c. LA BOUTEILLE PARTOUT : TELLER.

J. A. E. GAUVIN PHARMACIEN-CHIMISTE
850, Rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Une Poitrine Bien Développée
FAIT VALOIR LA FINESSE DE LA TAILLE.

"L'efficacité que
est miraculeuse des

PILULES
PERSANES

m'a rendu le bonheur, un moment fort compromis... Avec elles à mes côtés, j'ai obtenu ce que j'attendais à plaisir."

MARIE-LOUISE T.



"J'étais sceptique cependant. Tel, se vit vos résultats"

PILULES
PERSANES

Les troubles ont fait place aux croix déceptrants. Je continue le traitement et je vous remercie de m'avoir recommandé."

ADOLPHE VANDERBERG.

LES INCOMPARABLES PILULES PERSANES DE VERTICER HALL DE VERMONT, U.S.A. développent le pectus, raffermement le chaire, effacent le creux des épaules, rendant ainsi aux dames de la taille. \$1.00 LA BOITE, 5 BOITES POUR \$4.00. Société des Produits Persans. Dép. à Bois Pointe 1031, Montréal, Canada.



Par leur Coupe, leur Éléance, leur Durée et leur qualité incomparables, surpassant de beaucoup tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour. Tant les meilleurs à l'usage et incontestablement les moins chers. Exigez la marque ci-dessous qui est votre garantie.

EN VENTE PARTOUT

A l'ami FÉLIX BELLET, baryton d'opéra, 1er prix du Conservatoire de Paris

La Fortune et la Muse

Poésie de

ALFRED LALLEMAND

De la Société des Auteurs et Compositeurs de France

Musique de

CHARLES TANGUY

Officier d'Académie

Moderato

Piano *mf*

Chant

1^o En ma demeure, un soir, bohême infor - tu - né.
 2^o Depuis j'ai par - cou - ru le monde jus - qu'au bout,

Je pleurais ma jeu - nesse et l'il - lu - si - on mor - te, Lorsque je fus con - traint,
 Cherchant mon rê - ve triste et la mu - se jo - li - e, Je me suis a - breu - vé

en mon rê - ve obs - ti - né, D'ouvrir à l'in - dis - cret qui frappait à ma por -
 de honte et de dé - goût, Semant mes lou - is d'or au vent de la fo - li -

Mysterioso

mf

- te; U - ne femme ap - pa - rut qui me dit sans é - moi: É - loi - gne ta dou -
 - e. Un jour pour - tant, las - sé, je m'ar - rê - tai sou - dain Et vis, non sans ef -

Mysterioso
basse pizz.
mf

cresc.

- leur _____ et la muse im - por - tu - ne, Je viens te con - so - ler, _____ po -
 - froi, _____ mon es - car - cel - le vi - de, Mais du som - bre pas - sé, l'au -

cresc.

f *2me fois*

- ète é - cou - te - moi: _____ Voi - ci des lou - is dor!...Je suis da - me For - tu - - ne.
 - be du len - de - main, _____ A mon front jeune en - cor, n'ap - por - ta qu'u - ne ri - - de.

REFRAIN
T^o di Valse lente

mf

Puis m'en - la - çant l'u - ne per - fide é - trein - te, La bel - le prit à ma lèvre un bai - ser.
 À mon ré - veil, u - ne voix bien con - nu - e, Dans le ma - tin m'ap - pe - la: Bel a - mi,

mf

rit. *a tempo.*

Bai-ser fa-tal, j'en-ten-dis u-ne plain-te Et vis dans l'ombre une â-me se glis-ser;
 Pâr-don-nez-moi, si je suis re-ve-nu-e, Bonjour! po-ète, a-vez-vous bien dor-mi?

rit. *a tempo.*

rit.

C'é-tait la Muse a-do-rable et ja-lou-se, Qui s'é-loi-gnait de mon cœur en pleu-rant,
 C'é-tait la Muse a-do-ra-ble maî-tres-se, Qui re-ve-nait pour fê-ter mon re-tour.

rit.

a tempo.

Tu prends, a-mi, me dit-elle, une é-pou-se, A-dieu! je pars vers un nou-vel a-mant,
 Et je sen-tis, sous sa blan-de ca-res-se, Naître en mon cœur un im-mor-tel a-mour.

a tempo.

rit. *rit.*

Tu prends, a-mi, me dit-elle une é-pou-se, A-dieu! je pars vers un nou-vel a-mant.
 Et je sen-tis, sous sa blan-de ca-res-se, Naître en mon cœur un im-mor-tel a-mour.

rit. *rit.*

Les Pilules Persanes donneront à VOTRE BUSTE
 Mesdames, cette élégance tant dé-
 sirée et cela SANS MASSAGES, dans l'espace de deux mois. . . .



Success garanti. Expédiées par la poste, par la SOCIÉTÉ DES PRO-
 DUITS PERSANS, tiroir postal 1031. Dépôt J. Prix : \$4.00 la boîte,
 6 boîtes pour \$5.00. Discretion absolue.

Heureux Temps !

GAVOTTE

PAUL WACHS

Moderato.
Piano

LE JOYEUX LABOUREUR

Robert SCHUMANN

PIANO

La Belle de l'Aéroplane

TWO-STEP

A. de COMBES-PORCHERON

PIANO

INT. VIVACE

The first system of music is for piano. It features a treble clef and a bass clef. The time signature is 6/8. The tempo is marked 'INT. VIVACE'. The music begins with a series of chords in the bass and a melodic line in the treble. The first measure has a dynamic marking 'f'.

The second system continues the piano accompaniment. It shows a continuation of the melodic line in the treble and the harmonic support in the bass. The notation includes various rhythmic values and chord structures.

The third system includes a first ending bracket labeled 'I°'. The music continues with the same piano accompaniment style, featuring a mix of chords and melodic fragments.

The fourth system includes a second ending bracket labeled 'II°'. The piano accompaniment continues, with the bass line providing a steady harmonic foundation for the treble's melodic line.

The fifth system concludes the piano accompaniment. It features a final melodic phrase in the treble and a corresponding chordal structure in the bass, ending with a double bar line.

First system of musical notation, consisting of a treble clef and a bass clef. The treble clef part contains a series of eighth and sixteenth notes, some with accents. The bass clef part contains a steady accompaniment of eighth notes.

Second system of musical notation. It includes dynamic markings *ff* and *Fin*. The system concludes with first and second endings, labeled *I^o* and *II^o*.

Third system of musical notation, marked **TRIO** and *mf*. The key signature changes to one flat (B-flat). The treble clef part features a melody with some grace notes, while the bass clef part provides a harmonic accompaniment.

Fourth system of musical notation, featuring a first ending labeled *I^o*. The treble clef part has a more active melody with some slurs, and the bass clef part continues with a steady accompaniment.

Fifth system of musical notation, featuring a second ending labeled *II^o*. The treble clef part has a melodic line with some slurs, and the bass clef part has a steady accompaniment.

Sixth system of musical notation, ending with the instruction *D.C.* (Da Capo). The treble clef part has a melodic line with some slurs, and the bass clef part has a steady accompaniment.

UN NID SUR UNE TOMBE

ROMANCE PATRIOTIQUE

Créée par Lucy DURIE à l'Eldorado.

Paroles de
Lucien COLONGE.

Musique de
Ed. DECONCLOIS.

PIANO

Mouvement de Marche

Parmi les champs de la belle Lor_raine, de mèn al_lais le cœur rempli d'es

_pour Lorsque je vis en parcourant la plai_ne, Dans un sil_lon u_ne croix de bois noir, La dans ces

champs avait passé la guerre Car cette croix rappelait un combat, Et tout rêveur, je foula cette

terre, En me disant: Ici dort un soldat! Ici dort un soldat. Un oiseau fait son

REFRAIN *Moderato*.

nid sur la tombe fleurie Par la blanche aubépine et le myosotis. Pour

le soldat tombé, défendant sa patrie L'oiseau dit chaque soir les chansons du pays.

.. L'ART D'ETRE BELLE ..

SERVEZ-VOUS de ces produits, qui sont incomparables.
 Le Rouge Japonais, pour les joues et les lèvres, est une délicate préparation qui vous donnera la fraîcheur de la rose, et sans que personne puisse s'apercevoir de l'artifice employé. Prix, \$1.00.



Edifice Inglis 485, RUE STE-CATHERINE-OUEST Tel. Up 3079

.. L'ART D'ETRE BELLE ..

Employez la Poudre Liquide de Beauté \$2.00 Elle blanchit et veloute l'épiderme.
 L'Electricine et le Peerless Fair Bleach sur deux \$5.00. Enlèvent les boutons, rougeurs, masques, mauvais teint en général.
 Demandez par mail, envoyé sur réception de 4c en timbres. Inclure timbre pour réponse.

UN NID SUR UNE TOMBE

ROMANCE PATRIOTIQUE

Paroles de LUCIEN COLONGE.

Musique de ED. DECONCLOIS.

Par-mi les champs de la belle Lor-rai-ne, Je m'en al-lais le cœur rem-pli d'es-poir, Lors-que je vis en par-cou-rant la plai-ne, Dans un sil-lon u-ne croix de bois noir. Là, dans ces champs a-vait pas-sé la guer-re, Car cet-te croix rap-pe-lait un com-bat, Et tout ré-veur, je fou-lais cet-te ter-re, En me di-sant: I-ci dort un sol-dat! I-ci dort un sol-dat. Un oi-seau fait son nid sur la tom-be fleu-ri-e Par la blanche au-bé-pine et le my-o-so-tis. Pour le sol-dat tom-bé, dé-fen-dant sa Pa-tri-e, L'oi-seau dit cha-que soir les chan-sons du pa-ys.

REFRAIN. MODERATO.

II

Le beau soleil brillait sur la vallée,
Toutes les fleurs s'ouvraient à ses rayons,
Moi, j'évoquais cette sombre mêlée,
Où succombaient nos vaillants bataillons.
Je croyais voir dans leur noble furie,
Nos combattants verser leur sang vermeil,
En défendant l'honneur de la Patrie...
Ils dormaient à de leur dernier sommeil!
De leur dernier sommeil!

Au refrain.

III

Vers cette croix j'entrevois, farouche,
Le fier soldat couché dans le sillon,
Lui qui brûla sa dernière cartouche,
Puis, désarmé, mourut comme un lion.
Il ne dort pas dans la terre de France,
Mais l'on m'a dit que dans l'ombre du soir
Tous les Lorrains rêvant de délivrance,
Sur son tombeau viennent chercher l'espoir.
Viennent chercher l'espoir.

Au refrain.

IV

Avril venait reverdir la colline,
Sur le gazon recouvrant ce héros,
Près des bluets fleurissait l'aubépine,
Et le soleil empourprait les pavots,
Ces fleurs formaient un lincoeur tricolore,
Dans ces rameaux un doux nid s'abritait,
Et le matin, en saluant l'aurore,
Près de ce nid la fauvette chantait,
La fauvette chantait.

Au refrain.

LE PÉCHÉ DE ROSE

CHANSONNETTE

Créée par Mlle GERMAINE DUVERNAY, aux Variétés, Montréal

Paroles de VILLEMER-DELORMEL.

Musique de HENRI CHATAU.

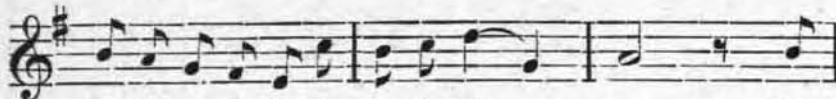
MODERATO.



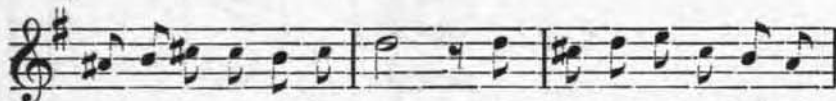
Rose a - vant de ce ma - ri - er S'en



é - tait al - lée à con - fes - se, C'é - tait, il faut bien l'a - vou -



er, U - ne gen - til - le pé - che - res - se, Or,



si - tôt que son front char - mant Se fut pen - ché vers le gril -



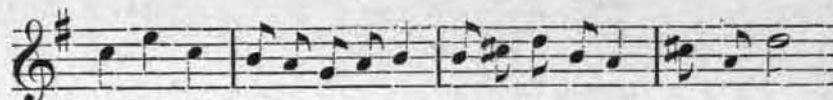
la - ge: Ne me ca - chez rien, mon en - fant, Lui dit le cu - ré



du vil - la - ge. Con - tez vos



pé - chés jusqu'au bout, Quell' que for - te qu'en soit la do - se;



Ma fille, il faut a - vou - er tout, Al - lez len - tement et sur - tout,



N'ou - bli - ez pas la moin - dre cho - se.

2

—Mon père, j'ai fait un péché,
En tremblant lui dit la fillette ;
C'était au bois, un soir d'été,
Lucas m'chiffonnait ma coll'rette ;
Voyant qu'je r'poussais son baiser,
C'garçon est si peu raisonnable
Qu'il en prit douz' sans s'arrêter...
J'trouvais pas ça désagréable.

REFRAIN

—Est-ce tout ? demanda l'abbé.
—Non pas, attendez, lui dit Rose ;
Je crois bien, monsieur le curé,
Que je n'ai pas tout confessé...
Il doit encor rester quéqu'chose.

3

Rose chercha... chercha longtemps,
Mais sa mémoire fut infidèle...
Restait un péché du printemps,
V'là tout c'dont se souvint la belle.
L'abbé lui dit :—Restez-en là,
Bien, mon enfant, je vous pardonne ;
Faites votre *Mea culpa*.
—Oh ! tout d'suit ! répond la friponne

REFRAIN

Mais lorsqu'elle quitta l'abbé,
En partant la maline Rose
S'dit tout bas :—Pauv' monsieur l'curé
J'me rappell' plus c'que j'ai passé,
Mais pour sûr, j'ai passé quéqu'chose.

4

Le péché qu'elle n'a pas dit,
Moi, je pourrais bien vous le dire,
Mais en écoutant le récit
Je craindrais de vous voir sourire.
Un jour en passant par le bois,
Nicolas m'a conté l'histoire ;
Il ne me l'a dite qu'une fois,
Mais moi, j'ai très bonne mémoire.

REFRAIN

Bah ! vous avez assez d'esprit
Pour deviner le péché de Rose ;
Et puis si je vous l'avais dit,
A d'autres vous l'auriez redit...
V'là pourquoi j'ai passé quéqu'chose.

TOUT VA MAL QUAND ON NE DIGERE PAS BIEN !

Les Femmes Dyspeptiques n'ont qu'un Remède :

LES PILULES ROUGES

C'est ce qui a guéri M^{lle} Josephine Martel, 39, rue Charest, Québec

La bonne humeur et la bonne digestion vont de pair. Un grand nombre de maladies proviennent de la mauvaise digestion, et quand une femme surtout est atteinte de dyspepsie elle doit se hâter d'y remédier. Mais il lui faudra encore exercer beaucoup de prudence dans le choix du remède, car en pareil cas, il faut généralement toute l'habitude et la science d'un praticien de valeur pour prescrire juste. C'est la bonne digestion, c'est-à-dire le fonctionnement régulier et normal de l'estomac et des intestins qui exerce le plus d'influence sur l'état général de la santé.

De fait la vie animale n'est soutenue que par la nourriture et si celle-ci ne profite pas à l'alimentation physique en ne suivant pas sa marche naturelle, il se produit dans le système des désordres de toutes sortes qui donnent naissance aux maux les plus divers.

D'abord il y a à craindre l'empoisonnement du sang qui peut toujours avoir les plus graves conséquences; puis des désordres organiques de toutes espèces, et enfin la perte totale des forces, ce qui conduit très vite à l'anémie et même à la consommation.

Les femmes dyspeptiques savent d'ailleurs quels tourments elles endurent lorsque leur digestion est entravée. Les embarras gastriques ne sont pas supportables et les ravages qu'ils causent peuvent devenir irréparables si l'on n'y prend pas garde en temps.

Chez les femmes les principales causes de la dyspepsie sont: le surmenage physique et intellectuel; les dérangements pendant les repas; l'absorption de mets trop riches; l'inquiétude; l'irritation des nerfs; puis, disons-le, des habits trop étroits, le mortel corset trop serré, etc. L'estomac est bien, à vrai dire, ce qu'il y a de plus capricieux dans le corps humain, il faut en prendre un soin très minutieux. A l'intérieur comme au dehors, l'estomac demande à être toujours libre et traité avec beaucoup d'égards.

En donnant, plus haut, les causes principales de la mauvaise digestion, on n'a pas dit que, la plupart du temps, il fallait aussi attribuer ce mal à la pauvreté de sang. C'est tellement vrai que presque toutes celles qui souffrent ainsi de troubles d'estomac, sont généralement très pâles.

Or le sang a beaucoup à faire dans le système digestif puisque c'est lui qui alimente tous les organes et en régularise le fonctionnement ou le travail.

Les parois des tubes digestifs sont extrêmement délicates. Il faut donc que le sang soit en abondance suffisante et surtout très pur pour que la marche, ou plutôt la transformation des matières nutritives se fasse sans danger pour aucun des organes qu'elles traversent.

L'on sait comment les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont aptes à relever la qualité du sang et même à en augmenter le volume. C'est de là que leur vient le pouvoir qu'elles ont de guérir toutes les maladies dues à la faiblesse, la dyspepsie aussi bien que n'importe quelle autre.

Mais, dans ce dernier cas, nous croyons devoir insister particulièrement pour que celles de nos lectrices qui se plaignent de troubles digestifs se mettent plutôt en communication avec les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Il y a tant de formes de dyspepsie qu'il se pourrait que certains cas revêtent un caractère particulier qui nécessiterait outre l'emploi des PILULES ROUGES, un traitement spécial.

Les complications sont toujours à craindre et il vaut mieux les prévenir. Néanmoins, l'on peut toujours être assuré que les PILULES ROUGES produiront les meilleurs effets et qu'elles ne failliront jamais à tonifier et à soulager les femmes faibles et malades.

C'est encore dans la vieille capitale, à Québec, que nous trouvons aujourd'hui la preuve de nos avancés. Lisez:

"A l'instar de ma sœur qui avait retiré tant de bien des PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai voulu, à mon tour, les essayer pour me guérir du même mal qu'elle, c'est-à-dire la dyspepsie.

"Il y avait déjà plusieurs mois que je souffrais de maux de tête, palpitations de cœur, accablement général. Je savais bien que ces troubles provenaient de ma mauvaise digestion, et comme, chaque jour, je me sentais de plus en plus malade, je compris qu'il était grand temps de prendre un moyen effectif pour détourner le mal.

"L'exemple de ma sœur ne me permettait plus de douter de l'excellence des PILULES ROUGES.

"L'expérience que j'en fis, à mon tour, finit par me persuader de l'efficacité de ce remède souverain.

"Quelques boîtes firent tout à fait disparaître mon mal et me donnèrent en plus, beaucoup de forces.

"Je recommande donc, sans hésiter, les PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine."

Delle JOSEPHINE MARTEL,
39 rue Charest, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c, une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LES TABLETTES

Pap=Sag

ENVOI D'UN ECHANTILLON GRATIS

Guerissent la DYSPEPSIE

Les tablettes PAP-SAG sont uniques au monde pour guérir infail-
liblement la DYSPEPSIE, les MALADIES DE L'ESTO-
MAC, GASTRITE, DILATION, PITUIE,
INDIGESTION, ENTÉRITE.

En vente chez tous les marchands de remèdes ou envoyées sur réception du prix.

50c UNE BOITE, \$2.50 SIX BOITES

Adresse: Compagnie Pap-Sag, Montreal

SAVON ET ONGUENT "BEL-PO"

RÈGLES HYGIÉNIQUES A SUIVRE POUR PRÉVENIR ET GUÉRIR LES MALADIES DE LA PEAU

Les causes générales des maladies de la peau sont la faiblesse de la constitution, les scrofules, la syphilis, la mauvaise digestion, la débilité générale, la mauvaise nourriture, le manque d'air et d'exercice, la dentition chez les enfants et la délicatesse de la peau. La malpropreté en est aussi souvent une autre, et c'est pourquoi il est de la plus haute importance que les personnes veillent attentivement aux soins de leur corps, se lavent souvent, toujours avec de l'eau chaude et un savon antiseptique, comme le savon BEL-PO.

Le traitement des maladies de la peau diffère peu, malgré que ces maladies soient variées. Comme traitement local, il n'y en a pas de meilleur que l'application de l'Onguent BEL-PO, une ou deux fois par jour, sur les parties malades, après qu'elles ont été soigneusement lavées avec le savon BEL-PO.

Le Savon et l'Onguent BEL-PO sont vendus chez tous les marchands de remèdes.

Prix du Savon et de l'Onguent BEL-PO, 25c. Envoyés aussi par la maille, sur réception du prix, par la

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, RUE ST-DENIS, MONTREAL

COUP DE CISEAUX

La

Question des Drapeaux

Convaincu que cette question menace de nous faire du mal au point de vue religieux et national, je crois devoir exprimer à ce sujet l'opinion d'hommes sérieux et raisonnables, et soumettre à ceux qui veulent remplacer ici le drapeau de la France par la bannière CARILLON SACRÉ-CŒUR, quelques observations dignes, il me semble, de considération.

Tout d'abord je reconnais qu'en adoptant comme drapeau la bannière qui flottait sur les têtes des vainqueurs de Carillon, ils ont obéi à des sentiments dont le patriotisme ne peut être contesté. C'était le drapeau des temps héroïques de la France au Canada, il est saturé de gloire, imprégné de souvenirs émouvants et glorieux. On y a joint l'image du Sacré-Cœur, sous l'empire encore d'un sentiment louable, pour rendre hommage au Christ.

Mais cela suffit-il pour nous autoriser à l'adoption comme drapeau national à la place du drapeau de la France? Non, dix fois non, pour les raisons suivantes :

Comme sujets britanniques notre drapeau officiel est L'UNION JACK, le drapeau de l'empire britannique. Il est un signe de force, de grandeur et de puissance et protège tous les peuples, tous les hommes qui vivent sous son égide. Il devrait nous suffire si nous étions anglais, mais comme Canadiens français, nous tenons à avoir un drapeau qui nous distingue des autres nationalités, qui indique notre origine, et soit un gage de protection pour les droits sacrés que les traités nous ont garantis.

Or, où trouver un drapeau plus distinctif de notre origine, plus caractéristique de nos traditions et de nos aspirations, qui nous donnera plus de prestige et d'influence, et assurera plus efficacement la foi des traités, que le drapeau de la France, le drapeau du pays de notre origine, du pays qui a conclu avec l'Angleterre, ces traités?

Le drapeau de la France a fait le tour du monde dans une auréole de gloire, il flotte partout fièrement sur tous les points du globe, et partout il est craint et respecté, et protège ceux qu'il couvre de ses plis glorieux. Il parle un langage qui n'a pas besoin d'explication; quiconque voit ses trois couleurs briller sous le soleil, sait qu'il est le drapeau d'une grande nation et qu'on ne peut le mépriser sans danger. On connaît ce qu'il en a coûté à certaines nations pour l'avoir insulté.

Le moment serait bien mal choisi pour le rejeter, le renier, lorsque l'Angleterre et la France, grâce à l'entente cordiale, se préparent à marier leurs drapeaux sur les champs de bataille pour se protéger mutuellement et défendre aux besoins leurs colonies. Ces deux grandes nations auraient bien le droit de trouver notre conduite étrange et peu digne d'un peuple qui se targue de patriotisme.

Le gouvernement de la France ne mérite pas notre respect, dit-on.

Mais le tricolore n'est pas le drapeau d'une dynastie, d'un parti ou d'un gouvernement, il est le drapeau de la France. Et c'est pourquoi le Souverain Pontife, Pie X, l'honorait, il y a quelques mois, d'un baiser qui a retenti dans tous les cœurs français. Et c'est pourquoi les grands évêques de France l'aiment et le respectent et l'arborant dans leurs églises. Et c'est pourquoi l'Alouquet évêque d'Orléans, Mgr Touchet, s'écriait. Il y a quelques jours, à l'église Notre-Dame, qu'il était heureux de le voir à côté du tabernacle et lui adressait des paroles si ardentes, d'affection et d'enthousiasme.

Faut-il nécessairement que nous soyons plus catholiques que le Pape et les évêques de France?



L'Honorable L. O. DAVID, sénateur

L'auteur de l'article patriotique sur la question des drapeaux qui fait actuellement le tour de la presse

Et ce drapeau que nous ne pourrions renier sans offenser la France et renoncer si imprudemment à sa protection, on veut le remplacer par une bannière qui serait plutôt un élément de faiblesse, de désunion et de discorde que de force, d'union et de concorde, et même, dans certains milieux, un objet de dérision et de mépris.

Est-il sage, convenable et délicat d'adopter dans un pays dont la majorité est anglaise et protestante un drapeau dont le nom et la vue sont de nature à éveiller chez elle des souvenirs humiliants, des sentiments d'antipathie?

Que dirions nous si nos concitoyens anglais jugeaient à propos d'arborer un drapeau que nous ne pourrions regarder sans être humiliés dans nos sentiments religieux et nationaux?

Ne faisons pas aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fit.

Est-il prudent d'attacher à ce drapeau un emblème religieux, une image vénérée et de l'exposer à des outrages, à des profanations déplorables. Ceux qui veulent honorer le Christ regretteraient d'avoir fourni à ses ennemis l'occasion de l'outrager.

Et puis, il peut venir un jour où pour protéger les droits qui nous ont été garantis par des traités, nous serions heureux d'arborer le drapeau de la France et d'invoquer son secours. N'aurait-elle pas le droit de nous dire qu'en rejetant son drapeau nous avons renoncé à sa protection?

Avec le tricolore nous pouvons faire le tour du monde et les nations les plus barbares voyant passer le drapeau de la

France, s'inclineront. Avec la bannière "Carillon-Sacré-Cœur" nous n'irions pas loin sans être insultés, sans provoquer des sentiments de dédain et d'hostilité. Et à qui pourrions-nous nous adresser pour nous aider à venger notre drapeau outragé?

L'adoption du drapeau de la France n'a pas été seulement une affaire de sentiment, elle a été de plus un acte de sagesse et de diplomatie. C'est en 1885 que cet événement mémorable se produisit, lorsque la "Capricieuse" portant les couleurs françaises, remonta les eaux de notre grand fleuve et jeta l'ancre dans le port de Québec. Il y eut alors une explosion de souvenirs, de sentiments, qui se manifesta par une levée générale de drapeaux français. Mais le capitaine Belvère s'évertua à démontrer que son but principal en abordant sur nos rives était d'établir entre le Canada et la France des relations commerciales. Et en effet, depuis cette époque notre commerce avec la France s'est développé considérablement et le traité qui vient d'être conclu va activer cet heureux mouvement. Et les efforts les plus sérieux ne sont-ils pas faits en ce moment pour décider la France à nous envoyer des capitaux et des colons? Encore une fois, le moment est-il bien opportun pour rejeter son drapeau?

Il y aurait beaucoup à dire encore sur ce sujet, mais c'en est assez pour démontrer que cette question de drapeau est plus grosse de conséquence qu'on ne semble le croire, et que notre intérêt national et religieux s'oppose à ce que nous nous exposions à perdre les sympathies

dont nous avons tant besoin pour accomplir nos destinées. Nous nous développons, nous grandissons sous la protection des drapeaux des deux plus grandes nations du monde, rejeter l'un ou l'autre, dans le moment, pourrait être une erreur fatale.

Quoiqu'il en soit, je soumets ces observations au raisonnement calme du public et de la jeunesse; n'ayant autre chose en vue que l'honneur et l'intérêt bien compris de la patrie canadienne-française.

L. O. DAVID.

PAROLES D'OR

Eloigne de toi également ceux qui sont tout fiel ou tout miel.

PROVERBE ARABE.

On devrait bien exiger des médicaments ce qu'on exige des gens d'esprit: de ne pas dire toujours la même chose.

A. SEGAS.

Si les reines gouvernent mieux que les rois, c'est que sous les reines ce sont les hommes qui gouvernent.

LA DUCHESSE DE BOURGOGNE.

CUISINE

CARPE À L'ÉTUVÉE. — Ecaillez et videz votre carpe; coupez-la en tronçons ou laissez-la entière si vous voulez; faites roussir du beurre dans une casserole, avec une pincée de farine; passez y des petits oignons; ajoutez bouquet garni, une feuille de laurier, ail, champignons, muscade râpée; mouillez avec bouillon et autant de vin rouge; mettez votre carpe dans la casserole, faites-la cuire à grand feu. La cuisson faite, dressez votre carpe sur un plat, au fond duquel vous aurez placé des croûtons frits, et versez la sauce par-dessus.

Au moment de servir, on peut lier la sauce avec un morceau de beurre manié de farine.

CONSEIL UTILE

COLLAGE D'ÉTIQUETTES SUR LE ZINC, FER BLANC, etc. — Le métal est trempé dans une solution chaude de carbonate de soude, puis rincé et essuyé soigneusement; on passe alors un peu de jus d'oignon à la surface, puis on colle le papier avec de la colle d'amidon. Une fois sec, il n'est plus possible de séparer de papier du métal.

Science illustrée.

Les Portugais sont toujours gais

Le roi Manuel a été remercié "poliment" par ses sujets, et c'est à peine s'il a eu le temps de ramasser ses frusques en passant par la porte de service de son palais, pour se rendre à Gibraltar. Il a laissé plusieurs valises derrière lui que les républicains ont confisquées. Ils ont constaté qu'elles contenaient plusieurs habits, complets et pardessus très élégants qui avaient été importés de chez le tailleur fashionable de Montréal, Jean Hudon,

87, St-Ch.-Borromée Tél. M. 6854.
29, Ste-Catherine-Ouest, Tél. Est 2905.

Au restaurant.

Un client envoie le "chasseur" faire une course assez lointaine. Au bout de dix minutes, l'homme est de retour.

— Comment! déjà? fait le client étonné. Quelle vélocité!

— Pardon, Monsieur se trompe... C'est de la vélocipédité!

LE COIN DES POÈTES

SUR UNE FLEUR DESSÉCHÉE

A mon ami Albert Fréreaux.

J'ai trouvé dans un livre une rose fanée
Qui vint me rappeler une amour surannée...

Il est donc vrai que tout est vain,
Que même les meilleures choses,
Un jour, se résument à rien,
On ne sait trop pour quelles causes !
Et pour un sourire forcé,
Hélas ! combien de larmes coulent !
Combien de rêves qui s'écroulent !
Une heure... tout est effacé !...

J'ai trouvé dans un livre une rose fanée
Qui vint me rappeler une amour surannée...

Ainsi de mes espoirs d'antan
Voilà donc tout ce qui demeure,
Ce qui survit à cet instant
Où l'ombre du passé m'effleure !...
Voilà l'unique souvenir
Qui me rapporte des parcelles
De mon âme qu'en des prunelles
De femme j'allais rajeunir !

J'ai trouvé dans un livre une rose fanée
Qui vint me rappeler une amour surannée...

Pauvre fleur ! quand sa blanche main
T'arracha toute frémissante
De la tiédeur de son sein ;
Que, par une grâce innocente,
Elle m'offrit à respirer
Son âme au bord de ta corolle :
Je te pris sans une parole
Et te meurtris pour m'enivrer !

J'ai trouvé dans un livre une rose fanée
Qui vint me rappeler une amour surannée...

Prisonnière entre deux feuillettes,
Sans une goutte de rosée,
Tu perdis bientôt tes reflets
Pour mourir, hélas ! épuisée...
Dernier vestige des amours
Que nos cœurs rêvaient éternelles,
De nos espérances charnelles
Que tu symbolises les jours !

J'ai trouvé dans un livre une rose fanée
Qui vint me rappeler une amour surannée...

Siècle de misère et d'orgueil
Où triomphait le "modernisme",
Charlatan blasé du cercueil
Où va poarrir ton chauvinisme !
Comme tu railles les naïfs
Qui, dans des sources éphémères,
Tentent d'abreuver leurs chimères,
Pour se briser sur tes récifs !

J'ai trouvé dans un livre une rose fanée
Qui vint me rappeler une amour surannée...

Pourquoi s'acharner à rêver
Puisqu'on n'y trouve que souffrances,
Puisqu'ainsi doivent s'achever
Tout ce qu'en compte d'espérances ?
Si, pour l'ivresse d'un moment,
Dans les yeux trompeurs d'une femme
Nous laissons dépérir notre âme
Au sein d'un éternel tourment !

Amoureux ! l'amour telle une rose fanée
De nos tristes jours mourut aussitôt qu'elle est née !

Hélas ! j'avais pourtant juré
De ne plus croire à ces sourires
Et de ne plus me torturer
Par de trop précoces délices !
Oui, mais non bohème de cœur
Se refuse à la solitude,
Et préférant la servitude
S'offre à l'amour... à la douleur !

Pour avoir retrouvé cette rose fanée
Je me prends à pleurer une amour surannée...

Armand LECLAIRE.

Septembre 1910.

SERVICE DES COMMISSIONS. — L'administration du PASSE-TEMPS se met à la disposition de ses abonnés pour l'envoi de livres ou morceaux de musique aux prix marqués et sans frais supplémentaires. Toute lettre nécessitant une réponse devra contenir un timbre de deux sous.

NOS CONTES

LOUD SECRET

I

L'enseigne de vaisseau Georges Roquebrune suivait d'un pas rapide la rée qui le conduisait au quai où l'attendait son canot.

Quoique le temps fût beau et qu'un soleil radieux éclairât la ville du Cap de Bonne Espérance, il se hâtait. Son embarcation était la dernière qui communiquait avec la terre avant l'appareillage de la *Pallas*, sur laquelle il était embarqué.

La *Pallas* était une ancienne frégate à voiles, déjà démodée à cette époque comme instrument de combat, et dont on utilisait la vieillesse en lui faisant faire le tour du monde pour le ravitaillement de nos colonies lointaines. Son voyage durait dix mois environ. Il y en avait huit d'écoulés ce jour-là.

Roquebrune arrivait au bord de la mer et allait sauter dans son embarcation, quand il s'entendit appeler : il se retourna et se trouva en face du chancelier du consulat de France.

— Je vous ai aperçu, fit ce dernier, et j'ai couru pour vous serrer encore une fois la main ; est ce que vous partez aujourd'hui ?

— Oui, dans quelques instants, répondit le marin. On n'attend que mon retour à bord pour appareiller. Dans une heure, nous serons au large.

Les deux hommes échangèrent quelques banales paroles d'adieu, quelques vœux vagues de bon voyage et de bonne santé.

— Et votre pauvre ami, Henri de Saint-Dié, dit le chancelier, comment a-t-il supporté le coup qui le frappe ?

Roquebrune pâlit.

Henri de Saint-Dié, son collègue à bord, son camarade d'enfance et de promotion, était pour lui plus qu'un frère ; les liens qui unissaient leurs deux cœurs n'étaient pas dus à leur naissance, mais à leur libre volonté.

— Qu'y a-t-il donc ? s'écria Georges Roquebrune... Je ne sais rien !

Comment ! reprit le chancelier, vous ignorez la mort subite de la jeune femme de M. Henri de Saint-Dié ? La malheureuse a succombé à une embolie quelques jours après la naissance de son fils. L'enfant n'a pas vécu non plus.

— Mon Dieu ! quelle catastrophe !

Et de grosses larmes remplirent les yeux du jeune officier.

— Mais, fit le chancelier, vous n'avez donc pas reçu de lettres de France ?

— Non. Notre traversée, facilitée par de grands vents favorables, a été rapide. Nous avons relâché ici trois semaines plus tôt que nous le supposions, et notre correspondance arriva après notre départ.

— Vraiment, je suis désolé d'avoir été le messager d'une si terrible nouvelle ! On m'annonce cette mort dans une lettre que je viens de recevoir de Toulon. La brusque fin de Mme de Saint-Dié y a causé, paraît-il, une émotion véritable.

— Pauvre, pauvre Henri ! s'écria Roquebrune ; lui, si heureux de vivre, si bercé de riantes pensées, que va-t-il devenir ?

Suffoqué par l'émotion, le marin serra une dernière fois la main de son interlocuteur et prit place dans son canot.

— Poussez, ordonna-t-il au patron, et allez à bord !
Le sous-officier commanda au sifflet ; les avirons tombèrent dans l'eau, la fendirent en cadence ; le pavillon tricolore fut déployé à l'arrière, image de la patrie absente.

II

Fallait-il laisser dans sa douce ignorance celui que la main cruelle de la Destinée frappait ainsi ? ou valait-il mieux le préparer lentement à l'effroyable vérité ?

Le jeune homme écoutait les tumultes de sa pensée, mais il ne réussissait pas à entendre le conseil de son cœur, et il se débattait encore dans ses sombres réflexions lorsqu'il arriva à son bord.

Au haut de l'échelle, il fut reçu avec le cérémonial habituel des vaisseaux de guerre, par l'officier de quart, qui se trouvait précisément être Henri de Saint-Dié ; le factionnaire porta les armes et le sifflet du maître de service rendit les honneurs réglementaires.

Henri de Saint-Dié paraissait radieux. Le départ imminent de la *Pallas* le comblait de joie. A partir de l'appareillage, chaque mille parcouru allait le rapprocher de France ; le vent, enflant les voiles du vaisseau, le ramènerait vers la bien-aimée.

C'est donc gaiement qu'il serra la main de son ami. Sous le prétexte de se préparer à prendre la mer, Georges descendit rapidement dans sa cabine.

Il avait besoin de se recueillir dans le silence et la solitude pour redevenir maître de sa décision, car son affection profonde ne voulait rien livrer à l'entraînement d'une conversation.

Quand il remonta sur le pont, la frégate avait franchi les passes et fendait les larmes de la haute mer, emportant ses marins vers l'Europe.

Le parti de Roquebrune était pris : il ne dirait rien ! Ce n'est pas de sa bouche que son ami apprendrait que l'inflexible mort avait désolé son jeune foyer et couché dans le même cercueil les joies et les espérances de sa vie. Il garderait son lourd secret.

III

Ah ! la cruelle chose que la distance !
Hélas ! quand on est séparé par les océans, quand on se trouve à l'autre bout du monde, les nouvelles même ne parviennent que lorsqu'elles sont presque oubliées en France et on commence à pleurer au moment où dans la patrie, les larmes sont déjà séchées.

Henri de Saint-Dié n'avait pas ces noirs pressentiments. N'ayant jamais été flagellé par le malheur, il croyait aux riantes promesses du lendemain. Il dormait son rêve étoilé, sans penser au réveil.

Dans quelques semaines il serait à Brest. Là, il trouverait des lettres de sa femme ; là, il apprendrait la naissance de son enfant. Il obtiendrait une permission ; il accourrait à Toulon ; il y savourerait les ivresses de l'amour partagé et les sourires de son premier-né...

Confident de ces chères pensées, Roquebrune écoutait tristement son ami. Il eût voulu le fuir, éviter des entretiens qui le désolaient ; mais dans l'étroite prison d'un vaisseau, nul captif des flots ne peut s'écarter de ses compagnons. Il subissait donc le récit sans cesse répété de projets qui ne devaient jamais se réaliser ; il écoutait l'éternelle chanson de l'amour, quoiqu'il sût que la femme dont Henri de Saint-Dié lui parlait n'en entendrait jamais le refrain.

— Que tu es sombre, Georges ! lui disait parfois son ami. Tu devrais te marier, comme moi. C'est dans le mariage qu'est le bonheur. Toi, tu n'as point hâte d'arriver, parce que rien ne t'attire au port ; moi, je suis ivre d'avance en pensant à ma rentrée dans la maison où la femme aimée attend mon retour.

Devant cette confiance aveugle, Roquebrune avait parfois des remords. Cette foi lui faisait mal. Il lui semblait qu'il s'associait à une profanation, comme s'il assistait à une fête joyeuse à quelques pas d'un cercueil.

Il se taisait, cependant.

La terrible nouvelle pouvait n'être pas vraie, après tout ! Le chancelier lui avait parlé d'une lettre, mais qui l'avait écrite ? Quelle foi fallait-il attacher à un correspondant dont il ignorait même le nom ?

Parfois, le jeune officier se cramponnait à cette chimère, quoique sa raison lui en fit apparaître le néant.

... Les jours succédaient aux jours.

Les mers tropicales sont franchies ; voici les sombres côtes de Bretagne ; voici les écueils redoutables du Finistère, gardiens jaloux et terribles des rivages de France.

La *Pallas* les a évités. Elle est maintenant en rade de Brest. Elle jette l'ancre.

Salut à la patrie, à la terre des aïeux, à la terre des enfants !... salut à la chère France !...

Le canot qui va chercher à la Santé la "libre pratique" est parti du bord. Il rapportera l'autorisation de communiquer avec la ville, car aucune quarantaine n'est à redouter. Il rapportera aussi les lettres attendues avec impatience par chacun.

Voici le moment épouvantable !

Roquebrune est auprès de son ami : il veut se trouver à ses côtés quand lui parviendra l'effroyable nouvelle !

L'embarcation sort du port. Elle accoste. Le vague-mestre distribue le courrier.

Henri de Saint-Dié parcourt les adresses d'un regard fébrile. Aucune n'est de l'écriture de sa femme. Soudain, il pâlit, ouvre une lettre, et un grand cri s'échappe de sa poitrine.

Il sait tout !...

Georges le soutient, le fait asseoir. Des flots de larmes s'échappent des yeux du malheureux. Il sanglote éperdument, pendant que son ami, lui tenant les mains, sent couler ses propres pleurs.

Et, alors, devant ce désespoir qui durera, en face de cet infortuné dont la jeunesse vient de finir tout à coup, dont le temps pourra guérir la plaie, mais qui gardera au cœur une cicatrice ineffaçable, Roquebrune s'applaudit de son silence.

Une vie humaine compte peu de jours de félicité ; le Destin donne peu d'heures douces au souvenir.

— J'ai été plus clément pour lui que la Providence, pense-t-il, car je lui ai conservé deux mois de bonheur qu'elle ne lui avait pas accordés.

Félicien NACLA.

L'Art de Composer la Musique

OU

L'HARMONIE AU FOYER

XXIVE LEÇON

COMPOSITIONS DIVERSES

I. MARCHÉ

La Marche qui s'écrit à quatre temps et a six huit se compose d'un premier motif comprenant 8 ou 16 mesures avec reprise, suivi d'un second motif appelé Trio comprenant également 8 ou 16 mesures, avec D. C. Le motif du Trio doit être écrit dans un ton voisin du premier.

MODÈLES D'ACCOMPAGNEMENT



NOTA : Le Pas Redoublé qui n'est autre qu'une Marche Allegro s'écrit à deux quatre.

II. VALSE

1o Dans la Valse, chaque reprise doit se composer de 8 ou plutôt de 16 mesures, avec reprise facultative et légers changements également facultatifs.

2o de 16 autres mesures avec reprise, mais dans un ton voisin du premier motif.

3o du retour aux 16 premières mesures. On peut faire des Suite de Valses : chaque suite a deux reprises : Telles sont les Valses de Strauss.

MODÈLES D'ACCOMPAGNEMENT



NOTA : On peut écrire également la Valse à trois huit. Avec un peu d'imagination et de goût le jeune compositeur pourra aisément varier l'accompagnement.

III. POLKA

La Polka se compose :

- 1o d'une reprise de 16 mesures ;
- 2o d'une deuxième reprise de 16 mesures suivie de retour à la 1ère ;
- 3o d'une troisième reprise (Trio) avec changement de ton ;
- 4o d'une quatrième reprise — facultative —
- 5o du retour au 1er motif ou aux deux 1ères reprises ;
- 6o Coda.

MODÈLES D'ACCOMPAGNEMENT

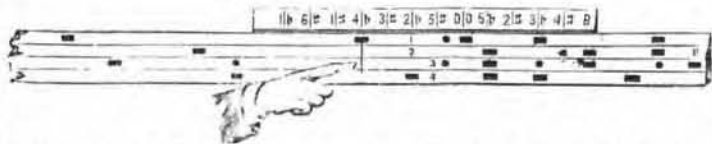


(A suivre)

AUGUSTE CHARBONNIER

Nouvelle Methode d'accompagnement

BREVETÉE PAR G. P. O. HÉROUX



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique.

À l'aide de cette nouvelle méthode nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique.

Nous pourrions publier une longue liste de certificats attestant qu'un grand nombre de personnes ont appris leurs accords avec cette méthode, et peuvent faire un bon accompagnement.

La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. Prix, \$1.00.

Dépositaire : CH. LAVALLEE, 35 Boulevard Saint-Laurent, Montréal.

LES MAITRES DE POSTE

Sont autorisés à solliciter et à percevoir le prix des abonnements au PASSE-TEMPS, et à garder à titre de commission UN TIERS des montants collectés.

LES CARTES MERVEILLEUSES.

La fortune et, par conséquent, tout ce qui s'en suit, à la portée de tous ceux qui s'en servent en suivant bien les instructions qui accompagnent chaque paquet. Prix : 10 cts franco.

Chansons Canadiennes

70 CHANSONS — 40 ILLUSTRATIONS

Ce recueil de chansons est le premier du genre qui ait été publié au Canada. Il y a beaucoup d'originalité dans ces chants composés par nos paysans, nos voyageurs en chantier et nos humoristes. La musique est facile et la moralité irréprochable.

Prix : broché \$1.00 ; relié \$1.50.

ABONNEMENTS RÉDUITS

Tous nos lecteurs, abonnés ou acheteurs au numéro, peuvent nous aider tout en gagnant de l'argent. Voici comment : Vous avez bien parmi vos relations une personne ou deux susceptibles de s'abonner à un journal musical. Une bonne parole et vous obtenez un abonnement.

Le prix régulier de l'abonnement au PASSE-TEMPS est de \$1.50 par an pour le Canada et \$2.00 pour les États-Unis, payable d'avance.

Maintenant voici ce que nous vous offrons : envoyés du même coup :

		Canada	
2 abonnements	contre-tout au lieu de	2.50	\$3.00
3 abonnements		3.50	4.50
4 abonnements		4.50	6.00
		Etats Unis	
2 abonnements	contre-tout au lieu de	\$3.50	\$4.00
3 abonnements		5.00	6.00
4 abonnements		6.50	8.00

Condition essentielle. — On n'admet qu'un seul renouvellement d'abonnement dans chaque cas, c'est-à-dire qu'une personne déjà abonnée peut faire compter son abonnement, mais les autres abonnés devront être nouveaux, au moment de l'envoi.

Chacun des abonnés aura droit à la prime régulière. (Voyez notre catalogue de primes, envoyé franco sur demande.)



Corset de Maternité

STRICTEMENT CONSTRUIT selon les RÈGLES DE L'HYGIÈNE, et basé sur les COTÉS et sur les HANCHES en ARRIÈRE. Très confortable sous toutes conditions.

Taille 24 à 32. Prix \$1.50, plus 15 cts par la poste.

J. B. A. LANCTOT

Fabricant de Gants

212 BOULEVARD ST-LAURENT

TÉL. MAIN 3187

GANTS ET CORSETS RÉPARÉS AVEC SOIN

AUGUSTE CHARBONNIER, PROFESSEUR

LETTRES — SCIENCES

PREPARATION aux EXAMENS DE DROIT
MEDECINE, PHARMACIE
&c., &c.

VERSIFICATION — POÉSIE

ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE

MUSIQUE

PIANO, ORGUE, CORNET, &c.
CHANT — HARMONIE
ART DE COMPOSER LA
MUSIQUE EN 20 LEÇONS

Téléphone Est 316 56, Parc Lafontaine MONTREAL, P. Q.

CHANSONS NOUVELLES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE PIANO

par HENRI MIRO

E interprétées avec succès par nos meilleurs chanteurs montréalais

Prix : 10c Par la maille, ajoutez deux cents par chanson

Cette collection fait partie de nos primes, c'est-à-dire qu'un abonnement d'un an (\$1.50) payé d'avance donne droit à DIX chansons.

- | | |
|----------------------------|---------------------------------|
| 1 PRIERE D'ENFANT | 10 PETITE MARQUISE |
| 2 LE PETIT GARS | 11 LA MARCHÉ DES MONT-REALAISES |
| 3 NE PLEURE PLUS, LILI | 12 NOS FEMMES |
| 4 ALLO! CENTRAL | 13 VALSE ROSE |
| 5 SUR LES P'TITS CHARS | 14 MON CŒUR |
| 6 CE QUE L'ON N'OUBLIE PAS | 15 FLEURS FANÉES |
| 7 JE T'AIME | 16 L'HEURE TENDRE |
| 8 FRIVOLES AMOURS | 17 MARCHÉ DU TRICENTENAIRE |
| 9 C'EST L'AMOUR | |

Adresse : Le Passe-Temps, 16, rue Craig-Est, Montreal

LE PLUS GRAND STOCK DE... MUSIQUE EN FEUILLES AU CANADA

CHANTS DES PATRIOTES

(Recueil Noté de Chansons Patriotiques Canadiennes et Françaises. Prix net, 50c)

CHANSONNIERS NOTÉS:—La Gerbe Mélodique, l'Écrin Musical, l'Écrin Lyrique, l'Écrin du Chanteur et la Rigolade, (Chansonnier Comique.) Prix net, 35c chaque.

J.G. YON, Marchand d'instruments de Musique, Importateur de Musique, Voix et Instrumentale et Fournisseur de la plupart de nos Musées Religieuses.

266, STE-CATHERINE, EST, MONTREAL.

Envoi du catalogue sur demande. Téléphone Bell Est 1710

INSTITUT DENTAIRE franco-américain (Incorporé) 162 rue St-Denis, Montréal.



Nos dents sont les plus belles et les meilleures; elles sont naturelles, insusables, inébranlables, *garanties*. Satisfaction pour tous.

Ludger Dalcourt

FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude

232, RUE MAISONNEUVE

Tél. Bell Est 2248 MONTREAL

J.E. Belair

IMPRIMEUR DE MUSIQUE

16 RUE CRAIG-EST MONTREAL

FABRIQUE CANADIENNE DE

BANDAGES

Membres Artificiels ET Bandages. Bas Elastiques

C. MARTIN

36 RUE CRAIG-EST, MONTREAL

JARDIN D'AMOUR (le). — Recueil de compléments et bonquets pour le jour, le 1^{er} Jan, les fêtes, les noces, etc. 1 volume. Prix, 15c. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Timbres des Etats-Unis à vendre au bureau du PASSE-TEMPS.

CARTES DE BONNE AVENTURE "LE NOM-MAND", avec un opuscule donnant la signification de chaque carte et groupes de cartes, d'après la méthode des Egyptiens, apportée en France par le magicien Sérapion. Le paquet avec opuscule, 50c franco. Adresse, le Passe-Temps, Montréal.

Musique Gravée et Imprimée

d'après les procédés les plus nouveaux et les plus économiques

AU "PASSE-TEMPS", 16 CRAIG-EST, MONTREAL

Demandez notre liste de prix

Instruments de musique & Musique en Feuilles

M. Lavallée vient de recevoir directement des manufactures européennes un choix considérable d'Instruments de Musique pour être sacrifiés au prix du gros.

Jugez vous-même par les prix suivants :

VIOLONS, \$3.00 à \$75.00.
 MANDOLINES AMERICAINES, \$3.00 à \$50.00.
 GUITARES AMERICAINES, \$4.00 à \$35.00.
 CORNETS, \$8.00 à \$75.00.
 FLUTES, \$6.00 à \$100.00.
 CLARINETTES, ALTOS, BASSES, TROMBONES, BARITONS à prix réduits.

Aussi un assortiment d'INSTRUMENTS DE SECONDE MAIN, en très bon état, pour être vendus à des prix défiant toute compétition.

Agent pour BESSON & Co, de Londres, Angleterre. FELISSON, GUINOT & Co, de Lyon, France; J. W. YARK, Grands Rapids, Mich.

M. Lavallée 35 BOULEVARD St-LAURENT MONTREAL



Henri Miro Pianiste-Compositeur ET CHEF D'ORCHESTRE

NOTATION DE

Chansons, Romances et Melodies

Arrangement pour tous les Instruments d'Orchestre

Auteur des célèbres chansons *Je t'aime, Frivoles amours* et nombre d'autres

798 St-Hubert, Montreal Tel. Bell Est 771

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*. Rien ne remplace l'*Examen des Yeux* par un *savant Spécialiste*. Si vous tenez à *Guerir vos Yeux* sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Visitez le **Spécialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés; Pose *Yeux Artificiels*, Naturels et se trouper.

Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, Iorgnons, etc. Ses nouveaux "*Verres Toric à ordre*" sont garantis pour bien Voir de Loins et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVIS

TEL. BELL: MAIN 2149

E. D. AUMONT

AGENCE DE RECOUVREMENTS (COLLECTEUR EXPERT)

Operant dans *Montreal et dans tout le Canada* Commissaire C. S.

Achat de Créances de toutes sortes, Billets, Jugements, Dettes de Livres, &c.

47, rue S.-Vincen, Montreal Vis-à-vis le Palais de Justice. Collecteur autorisé du *Passe-Temps*.



Ecoliers et Etudiants

LE PASSE-TEMPS sera adressé par tout le Canada aux Ecoliers et Etudiants de toute profession, durant trois mois, pour la somme de 25c — pour la ville de Montréal et les Etats-Unis, 35c.

SAXOPHONE — A vendre à des conditions avant-geuses ou à échanger contre une flûte (système Boehm) un magnifique saxophone ténor, en parfait ordre, marque Evett Schaeffer, ayant subi l'épreuve du Conservatoire. S'adresser à M. B., boîte 2169, B. P., Montréal.

MUSIQUE ET INSTRUMENTS

De Fanfare et d'Harmonie

Des meilleures Maisons Européennes et Américaines.

Les Cordes "Imperial"

Pour Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. incontestablement les meilleures sur le marché.

Réparation de tout instrument de musique exécutée avec soin, diligence et à bas prix.

D. H. Dansereau, 46 Rue Bonsecours, MONTREAL



REÇU LE 8 MARS 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC